

# Assemblée générale annuelle : du 28 février 1989

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **43 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Archs. Sci. Genève	Vol. 43	Fasc. 1	pp. 169-171	1990
--------------------	---------	---------	-------------	------

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 28 FÉVRIER 1989

sous la présidence de M. Marc Vuagnat, président

### RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1989

Le comité de notre société s'est, au cours de l'exercice 1989, réuni sept fois, nombre assez élevé en relation avec la préparation du bicentenaire. Une de ces réunions s'est tenue en commun avec le comité annuel de l'Académie suisse des sciences naturelles et notre comité *ad hoc* du bicentenaire présidé par M. Jacques Deferne.

Nous avons eu le plaisir d'avoir une séance ordinaire au mois de décembre avec trois communications dans le domaine des sciences de la Terre. Pour ce qui est des conférences, excursions, visites d'institutions, notre activité se résume ainsi:

2 mars. Conférence de M. René Sigrist: «Les origines de la SPHN (1790-1820). Imagerie de la science genevoise».

27 avril. Visite du centre professionnel de Changins-sur-Nyon (Ecole supérieure de viticulture et d'œnologie, technicum de viticulture, œnologie et arboriculture).

27 mai. Excursion géologique et botanique au Petit-Salève et au Plateau de Cenize. A cette occasion, M. Jean-Philibert Buffle, qui a un chalet dans la région, a aimablement invité les participants à une collation.

20 octobre. Colloque d'automne: «Le jardin de la Linnaea, Bourg-Saint-Pierre, et sa région».

28 novembre. Visite de la Biblioteca Bodmeriana.

Cette année, nous n'avons pas à déplorer la mort d'un membre actif; toutefois, je désire mentionner le décès de M. Pierre Favarger, professeur honoraire de biochimie médicale, qui a été membre de notre société de 1949 à 1980; une nécrologie de ce savant paraîtra dans les comptes rendus.

A ce jour, nous comptons 203 membres dont 5 membres honoraires. Au cours de l'année écoulée, nous avons eu le plaisir d'accueillir 14 nouveaux membres. D'autre part, 6 membres nous ont quittés (démission ou non paiement répété de la cotisation). Notre gain s'établit donc à 8 membres par rapport à 1988.

Je désire également vous informer que nous avons reçu un manuscrit pour le prix Augustin-Pyramus de Candolle et trois mémoires pour le prix Marc-Auguste Pictet nouvellement créé; toutefois dans ce dernier cas nous n'avons pas encore atteint la date limite (30 avril) pour la réception des manuscrits. Je profite de cette occasion pour remercier, au nom de tous nos membres, le généreux donateur du fonds, M. Jean-Michel Pictet.

Si le mouvement de nos membres est satisfaisant, il n'en est pas de même d'un autre aspect de la vie de notre Société. Je veux parler de la presque disparition des séances ordinaires de communications. Relisant les rapports de mes prédécesseurs, je sais que je ne suis pas le seul à me préoccuper de cette évolution. Depuis une vingtaine d'années, tant le nombre des séances que le nombre de communications par séance diminue et, d'autre part, le public est de plus en plus clairsemé. J'ai fait une statistique remontant à 1940; je vous fais grâce de sa présentation, cependant, si nous comparons les deux périodes de cinq ans: 1940-1944 et 1985-1989, on constate pour la première période un ensemble de 57 séances et de 326 communications et pour la seconde, 5 séances et 17 communications. Ces chiffres sont éloquents.

Il paraît donc assez évident que ce type d'exposés scientifiques ne répond plus aux besoins actuels. Certes, notre Société a remédié partiellement à ce manque d'intérêt en organisant des visites d'instituts, une excursion de printemps botanico-géologique et un symposium d'automne. Il me semble néanmoins que nous pourrions faire plus.

On observe, en effet, que parallèlement au mouvement de spécialisation toujours plus poussé qui s'est manifesté pendant le XX<sup>e</sup> siècle, on assiste maintenant à un mouvement inverse. Les chercheurs commençant à s'intéresser à ce qui se fait dans des domaines autres que le leur, les motivations de ce mouvement sont, sans doute, diverses: simple manifestation d'éclectisme, désir de voir si des problèmes analogues surgissent dans des champs souvent très différents, possibilité éventuelle d'utiliser une technique mise au point dans un domaine à la solution de problèmes relevant d'un autre domaine, etc.

Comment répondre à cette attente? Une première possibilité consisterait à inviter pour une conférence un savant qui travaille sur un sujet où plusieurs disciplines se rencontrent. On peut, à titre d'exemple parmi bien d'autres, mentionner le phénomène des grandes extinctions, thème des conférences générales de l'assemblée annuelle de l'ASSN l'automne prochain, à la limite de la biologie, de la géologie et de l'astronomie; les quasi-cristaux, découverts il y a quelques années où interviennent la cristallographie, la physique et les mathématiques; le problème de l'origine de la vie intéressant naturellement la biologie, la géologie et aussi la minéralogie (hypothèse de Cairns-Smith sur le rôle joué par les minéraux argileux), etc.

A ce propos, le Comité a l'intention, à l'occasion du bicentenaire, de faire appel à la générosité de nos membres de manière à créer un fonds dont les revenus permettraient d'inviter au moins une fois par an un conférencier de renommée internationale qui exposerait un sujet pluridisciplinaire.

Dans un autre registre, on pourrait imaginer des séances où un ou plusieurs savants d'une discipline expliqueraient(en)t en termes suffisamment simples à leur auditoire, quels ont été les progrès récents dans leur discipline en choisissant, si possible, les développements à cheval sur plusieurs domaines. De tels exposés devraient prévoir la possibilité de poser des questions, de demander des compléments d'information, bref, d'entamer une véritable discussion.

Enfin, s'il est un domaine où se manifeste bien l'interdisciplinarité, c'est sans doute celui de l'histoire des sciences. Pourquoi ne pas prévoir, de temps à autre, une séance consacrée soit à l'exposé d'un sujet d'histoire des sciences, soit à plusieurs communications plus brèves groupées autour d'un aspect de ce domaine.

Il me reste à remercier sincèrement tous les membres de notre comité pour l'aide qu'ils m'ont apportée au cours de l'année écoulée, tout particulièrement notre vice-président qui m'a remplacé lorsque j'ai été immobilisé plusieurs semaines à la suite d'un accident de terrain. Mes remerciements vont également à notre secrétaire, Mme Dubosson ainsi qu'à Mmes Collet et Bertinotti qui s'occupent de la comptabilité.

*Le président*  
Marc VUAGNAT

